

Au lycée Nord-Atlantique, les groupes d'activités langagières concernent 4 secondes et 2 professeures, avec un effectif de 27 élèves par classe ; les deux professeures concernées ont procédé à la rentrée scolaire à une évaluation diagnostique de la compréhension orale exclusivement, car l'organisation d'une évaluation de l'expression orale s'avérait matériellement difficile. Les groupes, assez homogènes, sont répartis de manière équilibrée entre les deux enseignantes, chacune en ayant un qui maîtrise moins bien que l'autre la compétence de compréhension orale. Cependant, les professeures ont présenté le dispositif aux élèves de manière à ce qu'ils ne l'assimilent pas à du soutien ou de la remédiation, et ont cherché à les mettre en confiance en commençant l'année avec les compétences de l'oral qui leur semblaient les plus aisées, compréhension et expression orale en interaction. Chaque enseignante a gardé son autonomie et sa liberté pédagogique, mais une progression commune sur l'année a été construite autour d'une thématique culturelle : « The past, memories » au premier trimestre, avec une attention particulière à des questions de civilisation comme l'apartheid au 2ème trimestre, pour aboutir au troisième trimestre à une production des élèves, une brochure touristique sur leur commune. Les deux enseignantes ont dit avoir été séduites par l'approche « TPE » qui permettait de travailler la transversalité et de donner aux élèves le sentiment de produire quelque chose de concret. Les évaluations communes ont été trimestrielles. Au cours du premier trimestre, les élèves ont été régulièrement évalués à l'oral, mais la première évaluation commune en fin de 1^{er} trimestre a été une évaluation à l'écrit, toujours en raison de problèmes d'organisation. Cette évaluation a permis de compléter l'évaluation diagnostique de rentrée.

Voici les remarques des professeures telles qu'elles m'ont été livrées après un trimestre d'expérience en seconde.

1°: la répartition des élèves en termes de compétences et de besoins facilite les diverses activités: les élèves dont l'expression est plus aisée ne se sentent pas frustrés puisque la répartition leur est donnée par leurs camarades; ainsi, on n'assiste pas à la forme de renfermement de certains élèves trop souvent qualifiés de « flatteurs » lorsqu'ils interviennent en cours.

Les élèves présentant plus de difficultés peuvent eux aussi prendre la parole sans risquer de paraître « nuls » puisque leur groupe présente une certaine homogénéité. Ils peuvent sans risque de moquerie s'enquérir de notions les plus élémentaires.

Les élèves sont motivés par la possibilité de changement de groupe qu'ils considèrent comme une reconnaissance de leurs progrès. Le changement est de deux à cinq élèves selon les groupes.

2°: un tel fonctionnement a été choisi sur la totalité de l'horaire, le programme et la progression semblant difficiles à établir sur une seule heure.

Cela suppose une parfaite cohésion, un esprit d'équipe sans faille entre les intervenants appelés à travailler en toute sérénité. Les épreuves étant communes, les enseignants se sentent moins isolés, plus rassurés dans la poursuite du programme. Par contre, la contrainte réside dans la difficulté des rencontres assujetties aux emplois du temps de chacun.